242. Et puis ce n’est pas fini. A Fakoudou !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 242. Et puis ce n’est pas fini. A Fakoudou !, 1996/11/11.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/3582

Texte de l'article

Transcription

N° 242, 11 novembre 1996 : Et puis ce n’est pas fini. A Fakoudou !

Je revenais de loin. Des eaux polluées de Kankan.

Si on y résiste à la mort, c’est uniquement parce que la mort ne sait pas où se loger dans ses cimetières. Comme à Conakrime, notre « belle et proprette cité » d’après notre petite radio locale, spécialisée dans la rubrique ***Nécro*** et le plat ventrisme. En passant, je salue un Idrissa Camara qui s’évertue à lire les « poèmes » de nos poétesses multicolores, et autres vers qui rongent les émissions de ***Mohamed Salif Keita*****. S’il ne se passe rien, écris pour le dire.** Et il ne se passe rien de formidable. Le Lynx vous salue !

Revenons à notre « belle cité ». Pour ajouter à sa beauté, j’ai cherché en vain les toilettes à l’autogare. Et finalement, je me suis soulagé entre une femme callipyge accroupie, un gamin qui suçait son bonbon « garafiri » en pissant à volonté, comme ***Alphonse Allais*** qui rêvait d’être riche, pour pouvoir uriner tout le temps. Chez nous, on pourrait dire « si j’étais riche, je passerais ma vie à parler ». Nous l’avons vu avec la dame de l’Agritout aujourd’hui recyclée dans les « mamayas ».

J’ai fini par retrouver « Taouyah ». **A rechercher un pays où il n’y ait**

pas de tombeaux, on arrive dans un pays de cannibales. Les « maquis » s'étaient vidés. On y parlait de Sydia. Si le charmeur est mordu par son serpent, à qui est-ce la faute ? (C'est dans la bible). A propos, nous souhaitons un bon séjour à *Monseigneur Robert de Chevigny*, curé de la belle Eglise Saint Augustin, et à *Maurice Milandou*, le vicaire. **Dieu est un mais il a beaucoup de noms.**

La magie de notre PPCM (Plus Petit Commun Ministre), s'éteignait. Plus de courant 24h/24h.

Un courant qui avait couru pendant 3 mois, sans arrêt, avec des factures plus rapides. Les automobilistes se font le plaisir de déraciner les poteaux électriques, pour pouvoir les éventrer et arracher les boyaux. Les enfants avec leurs lance-pierres visent les ampoules publiques. Qu'est-ce que vous voulez ? On a coupé les arbres fruitiers.

Un Tchèque se barrait. Il était venu, invité par un guinéen. Et son fric était parti, lui était resté. Une histoire classique. Oui un tchèque se mourrait, sans son chèque. Sans jamais avoir vu, Saliflouflou notre ex-ministre de la Justice Juteuse, sans jamais avoir approché La Gomme, notre ex-minustre de l'insécurité. Bonjour Serge Daniel (il paraît que tu es revenu mec. Pour repartir la corde au cou). Tu as dû faire attention à l'actuel minustre de l'insécu. Il s'est découvert à Kankan, à l'hôtel Baté, entouré de sa cour. Avec 50 kilos de plus semble-t-il. Il avait du riz pour les malheureux de nos frontières. Ce n'était pas le riz de Lansana, mais son riz. Le discours officiel est venu plus tard. Le type, quand je l'ai connu, il était peut-être ami de Tolno. Celui qui a même une fondation aujourd'hui. Mais la fondation n'a pas de toit. Brave Tolno ! Malheureusement le Tolneau vidé a une femme et des enfants adorables. A fakoudou !

Et puis, ce n'est pas fini. Je sais qu'on a de la fortune sans bonheur, comme on a des femmes sans amour. Aujourd'hui, il n'y a que les nouveaux riches qui sont effrayés par le moindre bruit de bottes. Une villa ne coûte plus que cinq pauvres millions de nos francs glissants. Une « *pajero* » c'est le prix d'une belle brouette motorisée. Il faut rembourser ! Mais pendant ce temps, se sont envolés l'ex-gouverneur des banques, son minus-tre des finances, ex-dirlo du trésor, ex-coopérant sénégalais. Pendant ce temps, notre La Baïcha, l'ex du BAC, ex directrice des projets Page I Page II (sic : Pase[1]), continuait à écrire ses mémoires interrompues. Une mante religieuse qui aimait bien son coq de 6h09. Aujourd'hui, à l'Unesco, un mouroir de l'UNESCO. Je te salue quand même la Baïcha. Tu as été très gentille avec moi. ***La mémoire est toujours aux ordres du cœur***. A fakoudou ! Un petit passait avec une énorme radio sur la tête, qui criait. « *Jé été aux émiriats, et on m'a z'applaudit. Je été au Sénégal et on m'a z'applaudit. Je été au Liberia et on m'a z'applaudit…L'impérialisme m'a z'applaudit, le communisme m'a z'applaudit, le neutralisme m'a z'applaudit. Ici, dans mon pays, celui qui ne me z'applaudira pas sera pendi…* » Et puis le type passait devant le commissariat central sans être inquiété.

Je suis retourné à la maison, une espèce de baraque en carton qui me tient lieu d'abri. Les souris et autres rats y règnent. Mais c'est moi, mine de rien, qui paie le loyer. La sale maison où il pleut en bas. A Fakoudou ! Ma chienne barbue avait mangé ses enfants et avait adopté un chaton. Un jour je serai le seul à posséder un chat qui aboie.

Et ce n'est pas fini. Alpha-Oméga du Erre-pé-gé a été mal accueilli. Des bâtiments publics détruits ou attaqués. Du sang versé. Nous savons que le public est une vieille femme. Nous l'avons vérifié au temps du pédégé. Attention ! J'ai peur car ***si le peuple donne sa faveur, il ne donne jamais sa confiance***. Sékou Gouré l'a vu, immortalisé dans son rêve américain, quand la force immobile

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3582?context=pdf

est arrivée. Nous la saluons au nom de la presse privée. Fodé Tass Sylla peut témoigner de cette liberté. Merci Monsieur Faux-Dé.

Fory Coco m'attendait. A Fakoudou ! Le prési voulait me demander ce que je pensais de Sidya, de Sidim, de Con-paré et des autres ex-futurs. Je lui ai parlé franchement, les yeux dans mon Lynx. L'enregistrement est sur magnéto. Au prochain numéro. Ecrivez vite au « Lynx » pour donner votre accord, sur cet article sonore. Vous serez en indirect avec un prési. *La meilleure huile est au sommet, le meilleur vin au milieu et le meilleur miel au fond*. ***Ce n'est pas la largeur des épaules qui fait la souveraineté, c'est l'intelligence qui partout est souveraine*** (Sophocle, 1253 avant JC). Mais il nous faut écouter ces voix traduites, inquiètes, désespérantes parfois, car ce qu'elles proclament est vrai. Mais les chances de l'homme commencent au delà de cette vérité. Nous ne pouvons pas renoncer à trouver un sens à notre existence : la volonté d'un humanisme nouveau, répond à notre crise de la pensée. Il n'est pas question de revenir aux croyances traditionnelles, qu'a détruites l'évolution même du monde moderne. Il ne s'agit même pas de savoir si on peut vivre dans ce monde, mais si dans ce monde, nous pouvons retrouver un ordre humain.

Il n'est pas question non plus de se satisfaire des ces joies de la libération qui donnent leur chant à l'écoute ou à une lecture d'un Sory Kandia, d'un Camara Laye, d'un Monenembo, d'un Aliou, d'un Bokoum. Humanisme poétique, humanisme héroïque, humanisme personnaliste, humanisme marxiste, humanisme scientifique…Et j'en passe.

L'individu sait aujourd'hui qu'il ne peut pas s'accomplir dans une civilisation en ruines. Il ne peut pas ignorer le tragique.

Car l'effort pour redonner un sens à l'existence, pour créer de nouvelles formes, de nouvelles valeurs, prendra bien des formes. Bientôt. Car, pour diverses qu'elles soient, elles ont toutes en commun le souci du social et la reconnaissance du noir tragique Noir.

Désormais, l'homme qui doit survivre, ou vivre, est celui qui se sait inséparable de la collectivité et de son histoire, et qui a traversé l'épreuve de crise et de la déception. Car l'homme n'est plus dans ce qu'il est, ou ce qu'il a. Il est celui qui vient pour devenir. Les armes sont à la porte de sa nouvelle aventure. C'est dans l'apoca (sic : lipse). Mobutu dort. Amin Dada dort. Macias dort. Diawara dort. Kérékou se réveille. Eyadema se réveille…Des monstres à surveiller. Car l'Europe les tient…

Et ce n'est pas fini. J'ai allumé une cigarette. Mon coq faisait semblant de me réveiller, avec la même foi qu'un minustre du nouveau gouvernementeur. On chen fout. Je pensais à Salomba, le roi de la mécanique à Kankan, à la tête du garage qui centralise les meilleurs renseignements de la région. En face du cinéma Vox (c'est ma petite publicité personnelle). Je pensais également au libraire Diabaté, Chevalier de la langue N'KO, un moyen de communication universelle. Diabaté, on te soutient, après tes longues années inutiles au camp Boiro. Femmes et enfants perdus. Mais toujours vivant. Mais toujours vivifiant.

Et ce n'est pas fini, parce que je ne parlerai pas des personnalités de Kankan, qui ont refusé de me recevoir en tant que journaliste du Lynx.

Pendant ce temps, quelqu'un racontait : *« Moi, je ne comprends rien. Alors absolument rien ! Mon premier enfant est albinos. Je n'ai rien dit. Le deuxième est noir comme le charbon, la nuit on ne voit que ses dents quand on réussit à le faire rigoler. Je n'ai rien dit. Le 3è, depuis sa naissance, rigole dès qu'il*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3582?context=pdf

me voit. Il a des oreilles de lapin, en plus. Je n'ai rien dit. Cette fois-ci mon frère j'ai reçu une espèce de petit asiatique. Quand je me suis étonné, ma femme m'a répondu que le quart de la population mondiale est chinois. A Fakoudou, ça ne va pas durer ! Parce que si je continue, mon 5è enfant, il sera quoi ? Hein ? »

par Williams Sassine

[1]PASE = Programme d'ajustement structurel de l'éduction

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 242

Présentation

Date1996/11/11
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022





Chronique Assassine

ET PUIS, CE N'EST PAS FINI. A FAKOUDOU !

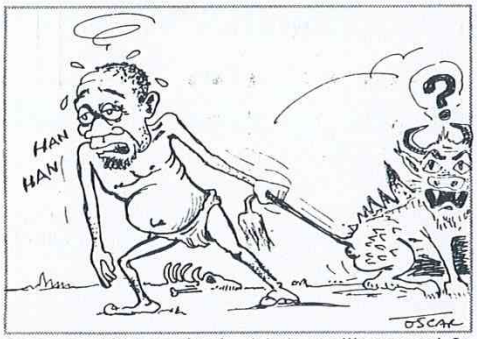
Je revenais de loin. Des eaux polluées de Kankan.
Si on y résiste à la mort, c'est uniquement parce que la mort ne sait pas où se loger dans ses cimetières. Comme à Conakrime, notre "belle et proprette cité" d'après notre petite radio locale, spécialisée dans la rubrique *Nécro* et le plat ventrisme. En passant, je salue un Idrissa Camara qui s'évertue à lire les "poèmes" de nos poétesses multicolores, et autres vers qui rongent les émissions de *Mohamed Salif Keïta*. **S'il ne se passe rien, écris pour le dire**. Et il ne se passe rien de formidable. Le Lynx vous salue!

Revenons à notre "belle cité". Pour ajouter à sa beauté, j'ai cherché en vain les toilettes à l'autogare. Et finalement, je me suis soulagé entre une femme callipyge accroupie, un gamin qui suçait son bonbon "garafiri" en pissant à volonté, comme *Alphonse Allais* qui rêvait d'être riche, pour pouvoir uriner tout le temps. Chez nous, on pourrait dire "si j'étais riche, je passerais ma vie à parler". Nous l'avons vu avec la dame de l'Agritout, aujourd'hui recyclée dans les "mamayas".

J'ai fini par retrouver "Taouyah". **A rechercher un pays où il n'y ait pas de tombeaux, on arrive dans un pays de cannibales**. Les "maquis" s'étaient vidés. On y parlait de Sydia. Si le charmeur est mordu par son serpent, à qui est-ce la faute? (C'est dans la bible). A propos, nous souhaitons bon séjour à ***Monseigneur Robert de Chevigny***, curé de la belle Eglise Saint-Augustin, et à ***Maurice Milandou***, le vicaire. **Dieu est un, mais il a beaucoup de noms**.

La magie de notre PPCM (Plus Petit Commun Ministre), s'éteignait. Plus de courant 24h/24h.

Un courant qui avait couru pendant 3 mois, sans arrêt, avec des factures plus rapides.



Les automobilistes se font le plaisir de déraciner les poteaux électriques, pour pouvoir les éventrer et arracher les boyaux. Les enfants, avec leur lance pierre visent les ampoules publiques. Qu'est-ce que vous voulez? On a coupé les arbres fruitiers.

Un Tchèque se barrait. Il était venu, invité par un guinéen. Et son fric était parti, lui était resté. Une histoire classique. Oui un tchèque se mourrait, sans son chèque. Sans jamais avoir vu, Saliflouflou notre ex-ministre de la Justice Juteuse, sans jamais avoir approché La Gomme, notre ex-minustre de l'insécurité. Bonjour Serge Daniel (il paraît que tu es revenu mec. Pour repartir la corde au cou.) Tu as dû faire attention à l'actuel minustre de l'insécu. Il s'est découvert à Kankan, à l'hôtel Baté, entouré de sa cour. Avec 50 kilos de plus semble-il. Il avait du riz pour les malheureux de nos frontières. Ce n'était pas le riz de Lansana, mais son riz. Le discours officiel est venu plus tard. Le type, quand je l'ai connu, il était peut-être ami de Tolno. Celui qui a même une fondation aujourd'hui. Mais la fondation n'a pas de toit. Brave Tolno! Malheureusement, le Tolneau vidé a une femme et des enfants adorables. A fakoudou!

Et puis, ce n'est pas fini. Je sais qu'on a de la fortune sans bonheur, comme on a des femmes sans amour. Aujourd'hui, il n'y a que les nouveaux riches qui sont effrayés par le moindre bruit de bottes. Une villa ne coûte plus que cinq pauvres millions de nos francs glissants. Une "*pajéro*" c'est le prix d'une belle brouette motorisée. Il faut rembourser! Mais pendant ce temps, se sont envolés l'ex gouverneur des banques, son minus-tre des finances, ex-dirlo du trésor, ex-coopérant sénégalais. Pendant ce temps, notre La Baïcha, l'ex du BAC, ex directrice des projets Page I, Page II, continuait à écrire ses mémoires interrompues. Une mante religieuse qui aimait bien son coq de 6h09. Aujourd'hui à l'Unesco, un mouroir de l'UNESCO. Je te salue quand même La Baïcha. Tu as été très gentille avec moi. ***La mémoire est toujours aux ordres du cœur***.A fakoudou! Un petit passait avec une énorme radio sur la tête, qui criait. *"Jé été aux émiriats, et on m'a z'applaudit. Je été au Sénégal, et on m'a z'applaudit. Je été au Liberia et on m'a z'applaudit... L'impérialisme m'a z'applaudit, le communisme m'a z'applaudit, le neutralisme m'a z'applaudit. Ici, dans mon pays, celui qui ne me z'applaudira pas sera pendi..."* Et puis le type passait devant le commissariat central sans être inquiété.

Je suis retourné à la maison, une espèce de baraque en carton qui me tient lieu d'abri. Les souris et autres rats y règnent. Mais c'est moi, mine de rien, qui paie le loyer. La sale maison où il pleut en bas. A Fakoudou! Ma chienne barbue avait mangé ses enfants et avait adopté un chaton. Un jour, je serai le seul à posséder un chat qui aboie.

Et ce n'est pas fini. Alpha-Oméga du Erre-pé-gé a été mal accueilli. Des bâtiments publics détruits ou attaqués. Du sang versé. Nous savons que le public est une vieille femme. Nous l'avons vérifié au temps du pédégé. Attention! J'ai peur car ***si le peuple donne sa faveur, il ne donne jamais sa confiance***. Sékou gouré l'a vu, immortalisé dans son rêve américain, quand la force immobile est arrivée. Nous la saluons au nom de la presse privée. Fodé Tass Sylla peut témoigner de cette liberté. Merci monsieur Faux-dé!

Fory Coco, m'attendait. A Fakoudou! Le prési voulait me demander ce que je pensais de Sydia, de Sidim, de Con-paré et des autres ex-futurs. Je lui ai parlé franchement, les yeux dans mon Lynx. L'enregistrement est sur magnéto. Au prochain numéro. Ecrivez vite au "Lynx" pour donner votre accord, sur cet article sonore. Vous serez en indirect avec un prési. *La meilleure huile est au sommet, le meilleur vin au milieu et le meilleur miel au fond. **Ce n'est pas la largeur des épaules qui fait la souveraineté, c'est l'intelligence qui partout, est souveraine***. (Sophocle, 1 253 avant JC). Mais il nous faut écouter ces voix traduites, inquiètes, désespérantes parfois, car ce qu'elles proclament est vrai. Mais, les chances de l'homme commencent au delà de cette vérité. Nous ne pouvons pas renoncer à trouver un sens à notre existence: la volonté d'un humanisme nouveau, répond à notre crise de la pensée. Il n'est pas question de revenir aux croyances traditionnelles, qu'a détruites l'évolution même du monde moderne. Il ne s'agit même pas de savoir si on peut vivre dans ce monde, mais si dans ce monde, nous pouvons retrouver un ordre humain.

Il n'est pas question non plus, de se satisfaire de ces joies de la libération qui donnent leur chant à l'écoute ou à une lecture d'un Sory Kandia, d'un Camara Laye, d'un Monenembo, d'un Aliou, d'un Bocoum. Humanisme poétique, humanisme héroïque, humanisme personnaliste, humanisme marxiste, humanisme scientifique... Et j'en passe.

L'individu sait aujourd'hui qu'il ne peut pas s'accomplir dans une civilisation en ruines. Il ne peut pas ignorer le tragique.

Car l'effort pour redonner un sens à l'existence, pour créer de nouvelles formes, de nouvelles valeurs, prendra bien des formes. Bientôt. Car, pour diverses qu'elles soient, elles ont toutes en commun le souci du social et la reconnaissance du noir tragique Noir.

Désormais, l'homme qui doit survivre, ou vivre, est celui qui se sait inséparable de la collectivité et de son histoire, et qui a traversé l'épreuve de crise et de la déception. Car l'homme n'est plus dans ce qu'il est, ou ce qu'il a. Il est celui qui vient pour devenir. Les armes sont à la porte de sa nouvelle aventure. C'est dans l'apoca. Mobutu dort. Amin Dada dort. Macias dort. Diawara dort. Kérékou se réveille. Eyadema se réveille... Des monstres à surveiller. Car l'Europe les tient...

Et ce n'est pas fini. J'ai allumé une cigarette. Mon coq faisait semblant de me réveiller, avec la même foi qu'un minustre du nouveau gouvernementeur. On chen fout! Je pensais à Salomba, le roi de la mécanique à Kankan, à la tête du garage qui centralise les meilleurs renseignements de la région. En face du cinéma Vox (c'est ma petite publicité personnelle). Je pensais également au Libraire Diabaté, Chevalier de la langue N'KO, un moyen de communication universelle. Diabaté, on te soutient, après tes longues années inutiles au camp Boiro. Femmes et enfants perdus. Mais toujours vivant. Mais toujours vivifiant.

Et ce n'est pas fini, parce que je ne parlerai pas des personnalités de Kankan, qui ont refusé de me recevoir, en tant que journaliste du Lynx.

Pendant ce temps, quelqu'un racontait: *"Moi, je ne comprends rien. Alors absolument rien! Mon premier enfant est albinos. Je n'ai rien dit. Le deuxième est noir comme le charbon, la nuit on ne voit que ses dents quand on réussit à le faire rigoler. Je n'ai rien dit. Le 3è, depuis sa naissance, rigole dès qu'il me voit. Il a des oreilles de lapin, en plus. Je n'ai rien dit. Cette fois-ci mon frère, j'ai reçu une espèce de petit asiatique. Quand je me suis étonné, ma femme m'a répondu que le quart de la population mondiale est chinois. A Fakoudou, ça ne va pas durer! Parce que si je continue, mon 5è enfant, il sera quoi? Hein?"*



Le Lynx
Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo
Rédacteur en chef
Assan Abraham Keïta
Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno
Secrétaire Général de la Rédaction:
Sékou Amadou
Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keïta, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou
Illustrations
Oscar, Slim
Editeur
GUICOMED, SARL,
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG
Distributeur
Le Lynx, SOGUIDIP
Administration
Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia
Tél.: (224) 41-23-85
Fax (224) 41 23 85
BP. 4968, Conakry, Guinée
Composition, mise en page
Le Lynx
Impression
Imprimerie Papeterie Moderne
Abonnements pour la Guinée
25 000 FG (6 mois), 50 000 FG (1 an)
Abonnements pour l'Étranger
nous contacter
(consulter nos tarifs d'abonnement à la page 9.)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3582?context=pdf